

Alençon

Quotidien Ouest-France du 1 septembre 2025

ouest-france.fr du 1 septembre 2025

484 mots

Léo et son AESH reprennent l'école ensemble

Nelly Zachary, accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH) retrouve les cinq élèves qu'elle aide quotidiennement au sein de l'école Sainte-Thérèse. Parmi eux, Léo Corvée, 10 ans.

Comme des millions d'enfants, Léo Corvée, 10 ans, reprend le chemin de l'école, ce lundi. Il entre en CM2 à l'école Sainte-Thérèse, dans le quartier de Montsort, à Alençon. Il va découvrir une nouvelle maîtresse et retrouver ses camarades.

Son petit plus à lui, c'est qu'il va aussi retrouver Nelly. Sa béquille. La personne sur qui il peut compter quand il rencontre des difficultés. Nelly Zachary est accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH) depuis une dizaine d'années. Au quotidien, elle épaulé cinq élèves de l'école Sainte-Thérèse.

Dont Léo, qui bénéficie d'une AESH depuis son entrée en CP. « **On a fait la demande auprès de l'éducation nationale quand il était en grande section** », retrace Kristell Chwieducik, la directrice de l'école. Il a ensuite fallu poser un diagnostic. Rencontre avec les parents, bilan psychologique, bilan orthophonique... Verdict : le jeune garçon a droit à douze heures d'accompagnement par semaine.

« Je lui fais confiance »

Léo est né sans fontanelle. Il a subi plusieurs opérations pour permettre à son crâne de s'élargir et au cerveau de prendre toute sa place. Cela lui a valu d'importants maux de tête, des problèmes ophtalmiques, et des difficultés d'apprentissage. « **J'avais du mal à faire les exercices**, se souvient-il. **Je ne comprenais pas toujours.** »

L'arrivée de Nelly lui a simplifié la vie. « **Elle m'aide**, explique Léo. **Je lui fais confiance.** » La plupart du temps, c'est pendant les sessions de mathématiques et de français que l'AESH est présente. « **Pour les dictées par exemple, je lui lis le texte plus lentement. J'accentue certains mots.** »

Et pour les opérations, il faut parfois se remettre à niveau. « **On n'apprend plus de la même façon maintenant que quand j'étais en primaire !** » Mais l'essentiel, c'est la patience et l'attention portée à l'enfant. « **J'organise mon emploi du temps en fonction des besoins de chacun, mais les élèves que j'accompagne savent où me trouver s'ils ont un problème. Léo est déjà venu me chercher dans une autre classe.** »

Heureux de se retrouver

Il faut dire qu'entre ces deux-là, le courant est tout de suite passé. « **Tous les binômes ne fonctionnent pas aussi bien**, prévient Kristell Chwieducik. **C'est parfois long de créer du lien.** » Surtout quand l'accompagnement commence tard et qu'il faut affronter le regard des autres.

Léo, lui, n'a pas de mal à répondre aux élèves qui lui demandent pourquoi il est accompagné. Et il ne changerait d'AESH pour rien au monde. Quand Nelly est venue le voir, pendant le stage de réussite organisé quelques jours avant la rentrée, il lui a couru dans les bras.

« **Pour bien apprendre, il faut de bonnes conditions** », rappelle Kristell Chwieducik. On dirait bien qu'avec Nelly, Léo les a trouvées.

Anne-Emmanuelle LAMBERT.



Nelly Zachary, AESH depuis une dizaine d'années, avec Léo Corvée, l'un des élèves qu'elle accompagne Ouest-France